

# Monsieur le chanoine Léon Dupont Lachenal (1900-1990)

Historien et héraldiste

Le 5 janvier 1990 s'est éteint M. le chanoine Léon Dupont Lachenal, président d'honneur de notre Société. Homme disert et de bonne compagnie, on l'imaginait diplomate ou prélat de curie alors qu'enseignant, il affrontait, volée après volée, des collégiens. Ceux-ci prenaient l'histoire pour une joyeuse diversion à l'étude des langues et des mathématiques et leur ostensible indifférence, qui eût calmé l'ardeur des maîtres les plus enthousiastes, n'atteignit jamais M. Dupont Lachenal. C'est que la recherche en histoire et, particulièrement, en héraldique était son jardin secret, son refuge paisible et studieux après la tension des heures de classe. Jusqu'à la fin de sa vie, ce professeur par nécessité demeura curieux de tout savoir, passionné de tout rechercher, heureux de parler dès que son auditeur accordait quelque intérêt à la connaissance du passé.

Il est né à Genève le 2 décembre 1900. Il y a fait ses études secondaires d'abord au collège de Genève, puis à l'Institut Florimont. Son curriculum vitae est ensuite double, selon qu'on le considère comme religieux ou comme historien et héraldiste.



Monsieur le chanoine Léon Dupont Lachenal  
(1900-1990)

Comme chanoine régulier, il est profès le 15 septembre 1923, licencié en théologie, enseignant dès 1926, prêtre le 2 avril 1927, sous-prieur. Il a passé toute sa vie de religieux à l'Abbaye de Saint-Maurice, à l'exception d'un bref séjour d'études à Rome (1924-1926). Comme historien et héraldiste, il devient membre de l'Académie chablaisienne en 1929 et de notre Société en 1930. Il appartient également à la Société d'histoire de la Suisse romande et à la Société suisse d'héraldique qui le porte un moment à son comité et à son comité de rédaction. Il entre également au comité de notre Société, mais pour en devenir immédiatement président (1937) et le demeurer pendant trente ans. Il assume la lourde tâche de rédacteur des *Annales valaisannes* de 1943 à 1964. Il est fait président d'honneur en 1962, mais reste président en activité jusqu'en 1967.

Ce sont là simples marques qui jalonnent sa vie. La «Bibliographie des diverses publications du chanoine Léon Dupont Lachenal» établie par Léon Imhoff pour les *Annales valaisannes* de 1962, et complétée ici-même par Jean-Claude Morend en dit plus long sur son travail et sur ses intérêts.

### Rédacteur

Ses supérieurs l'ont tôt remarqué pour l'aisance de sa plume et semblent l'avoir encouragé à exercer un apostolat par la presse. Comme «journaliste», outre la rédaction des *Echos de Saint-Maurice* qu'il assura de 1928 à 1965 et celle de l'*Echo du Sikkim*, de 1937 à 1943, il a donné des papiers à pas moins de trente journaux et revues. Ce sont, pour l'essentiel, des nécrologies, des comptes rendus d'ouvrages ou de manifestations religieuses, souvent augmentés de notes d'histoire. L'auteur y manifeste une prédilection pour la biographie.

### Historien

Ce goût de l'histoire, d'où M. Dupont Lachenal le tient-il? Il n'apparaît pas dans les quelques articles qu'il publie comme collégien et comme novice. Pourtant il éclate en 1929 déjà avec le volumineux article «Les Abbés de Saint-Maurice d'Agaune. Les origines de l'Eglise d'Agaune» paru dans les *Echos de Saint-Maurice*, numéro spécial, 1928-1929. C'est donc bien pendant ses années d'études, à l'Abbaye, peut-être à Rome, qu'il prend goût à l'histoire. Le sujet de ce premier grand travail indique une fois de plus l'intérêt pour la biographie qu'il manifestera tout au long de sa carrière. Il participera à plusieurs œuvres collectives, dont le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. Il signera deux ouvrages de la belle collection littéraire et historique, *Trésors de mon pays*, un *Saint-Maurice d'Agaune* (1960, réédité en 1983) et un *Martigny. De la capitale romaine à la cité moderne* (1963).

## Héraldiste

C'est en 1929 encore que paraît dans les *Echos de Saint-Maurice* son premier article au titre explicitement héraldique: «Les armes de Sa Sainteté Pie XI (avec tableau généalogique)». Beaucoup d'autres suivront, de belle qualité et, souvent, de bonne vulgarisation. On s'en rendra compte, par exemple, en relisant «La Confédération valaisanne et ses emblèmes héraldiques» dans les *Annales valaisannes* de 1958. Mais c'est évidemment dans l'*Armorial valaisan* (Zurich, 1946) qu'il se livre le plus, quoique de manière anonyme – il n'a signé en effet que l'introduction –; il eut même pendant six ans une décharge complète de son enseignement afin de pouvoir consacrer tout son temps à la rédaction de cet *Armorial*. Il fut alors au cœur d'une équipe qui récoltait des renseignements et des armoiries auprès du public valaisan. L'édition elle-même fut une aventure avant d'être un succès: outre un report prolongé de la date de parution du volume, des augmentations de prix jetèrent une certaine ombre sur cette belle entreprise et sur son principal animateur; cependant l'intérêt des bibliophiles et des collectionneurs assura le succès d'un ouvrage depuis longtemps introuvable. Il fut prêt à recommencer l'aventure quand un éditeur se présenta: c'est ainsi qu'on aura un *Nouvel Armorial valaisan*, en deux volumes (1974 et 1984), consacré aux familles valaisannes (anciennes et nouvelles) et blasonné. Pas plus que le premier il n'échappa aux difficultés et aux critiques: c'est que de telles œuvres sont ambitieuses, qu'elles nécessitent des collaborations nombreuses et qu'elles n'aboutissent jamais aussi rapidement qu'on le prévoyait. Mais le bel optimisme de M. Dupont Lachenal a permis la réalisation de ces deux gros ouvrages en masquant dans son esprit la grandeur de leurs difficultés. Le Valais et les Valaisans ne peuvent que s'en réjouir.

## La Société d'histoire du Valais romand

Lorsqu'il reçut en 1983 le prix de la Fondation Divisonnaire F.-K. Rünzi, M. Léon Dupont Lachenal, dans ses remerciements, fit une longue analyse du rôle qu'il avait entendu jouer à la tête de la Société d'histoire du Valais romand. C'était une improvisation, brillante et intéressante, mais hélas perdue. Il y disait comment il s'était attaché à suivre patiemment les travaux de quelques chercheurs amateurs pour leur permettre d'atteindre à une qualité de quasi-professionnels, comment il avait voulu amener le public valaisan à être exigeant à l'égard des chercheurs, notamment quant à l'indication exacte des sources utilisées et à leur localisation, bref comment il avait fait de la Société une Société savante, académique même. Il lui avait imposé une hauteur de vues qui la protégeait des disputes et des engagements partisans: la Société lui ressemblait. Il fut surpris, et blessé, quand en 1967 l'assemblée générale de la Société ne le maintint pas dans son siège de président. Il se retira dignement et s'en tint désormais à un rôle honorifique que personne ne lui contestait.

La Société lui doit beaucoup. Essoufflée après la période des pionniers, c'est l'inlassable activité du chanoine Léon Dupont Lachenal qui lui permit de durer en augmentant et en améliorant les prestations qu'elle offrait au public: des *Annales valaisannes* qui parurent sans interruption même s'il fallut prendre parfois quelque liberté avec la livraison trimestrielle; des assemblées qui gardèrent toujours leur caractère scientifique et dont le rythme fut à peine perturbé par l'embrasement de l'Europe et la mobilisation générale de notre armée entre 1939 et 1945.

Enfin, il a été l'historiographe de la Société. Avec tact et bonheur il a su couvrir d'un voile la réalité conflictuelle de certains moments de la vie de la Société et en atténuer les effets blessants. Il avait l'art de dire la vérité, si pénible soit-elle, de telle manière que personne ne puisse s'en offusquer. Ce n'est pas la moindre qualité dans un pays où, dit-on, les esprits sont prompts à s'échauffer.

*Pierre Reichenbach*

### Nécrologies

Lors du décès de Monsieur le chanoine Léon Dupont Lachenal, plusieurs journaux lui ont rendu hommage, notamment

– le *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, le 8 janvier 1990 (chanoine Henri Michelet);

– le *Confédéré*, le 8 janvier 1990 (chanoine Georges Revaz).

On trouvera également, de la plume du chanoine Henri Michelet, un «Hommage au chanoine Léon Dupont Lachenal» dans *Les Echos de Saint-Maurice*, 86<sup>e</sup> année, nouvelle série, tome 20, 1/1990, pp. 4\*-7\*, et sous la signature du D<sup>r</sup> Olivier Clottu, une notice nécrologique dans *Archives héraldiques suisses*, I - 1989 (parues en mai 1990), p. 47.